concentrer son admiration sur ce point, il finit par restreindre la puissance du chant à ces deux pauvres sons isolés. Ceci est l'histoire de beaucoup de gens enclins à enserrer le monde dans les étroites proportions da leur cerveau. Ainsi, par exemple, pour M. Bonnefond, il n'y a d'autre ciel, d'autre atmosphère possible, que celui d'Italie, d'autre type à reproduire que celui des habitants de Rome ou de Naples. Le Romain en capuchon, le Napolitain en sandales, les paysannes en jupons courts, voilà l'homme à peu près dans toutes ses diversités. L'année passée, c'était le Vœu à la Madone et les Têtes de Moine, le tout d'un type italien fort confortable, voici la Moissonneuse, paysanne des environs de Rome, du moins quant au costume; cette année, le Vœu à la Madone est devenu la Pélerine, la Paysanne des environs de Rome est restée paysanne des environs de Rome; elle a seulement changé de nom et de pose, et s'appelle l'Attente. Il y a encore une jeune fille romaine jouant avec un chevreau, autre déguisement de la même paysanne. L'imagination de Bonnefond est d'une fécondité admirable dans la variation du même thème; il est probable que nous n'en sommes pas quitte encore.

J'ai bien entendu certains critiques s'écrier: qui nous délivrera des Romaines et des moines! probablement ces genslà n'entendaient rien à l'art; Rome est pour l'art ce que la Mecque est pour l'islamisme; c'est la terre de toute sainteté, le sanctuaire inépuisable de toute inspiration, et ceux qui ne se prosternent pas devant les reliques de ce pays ne peuvent être que d'ignorants et d'insatiables novateurs. Les esprits vulgaires veulent seuls du nouveau; est-ce qu'il y a rien de nouveau sous le ciel? — Si Bonnefond ne nous faisait pas des moines et des paysannes des environs de Rome, que nous ferait-il qui n'eût pas été fait! Soyons donc modérés dans nos désirs, et jouissons de ce qu'il nous donne.

Sa Pélerine est bien souffreteuse; la fatigue l'accable; c'est qu'elle vient de loin; peut-être de Lyon. Le trajet est long